

Reason and Modernity
Seminar

MOSCHO Project

Università Federico II di Napoli, Dipartimento di Studi Umanistici

Delphine Antoine-Mahut (ENS de Lyon)

La formation du canon de l'histoire de la philosophie moderne chez les spiritualistes français du XIX^e siècle. Le cas Descartes

A l'orée du dix-neuvième siècle français, le nom de Descartes est la fois associé à la question brûlante des limites (étendue et bornes) de la connaissance humaine, et particulièrement de la connaissance de l'esprit par lui-même ; et identifié comme l'obstacle ayant empêché ses successeurs de résoudre cette question. Les détracteurs des idées innées, comprises comme idées nées *avec* nous, revendiquent la fondation d'une nouvelle science de l'âme, procédant de manière analytique et empirique, et alternativement désignée comme métaphysique, au nouveau sens du terme, comme psychologique, ou comme « idéologique ».

La principale caractéristique de la « renaissance » de Descartes, qui fait suite à cette répudiation, est ainsi celle d'un *renversement*. Le nom de Descartes devient l'arme absolue contre les « sensualismes » de tous bords, mais pour en prolonger le projet scientifique initial. Pour les « éclectiques » et bientôt « spiritualistes » Français, il s'agit aussi de fonder une *psychologie* nouvelle. Mais en montrant en quoi leurs prédécesseurs ont manqué ce qu'ils prétendaient pourtant connaître de manière privilégiée, à savoir l'étude des *faits de conscience*. Ces derniers ne sauraient être envisagés dans le prolongement de l'étude des phénomènes naturels. Ils doivent, au contraire, en fonder l'examen. Ce renversement est ainsi le symptôme et le moyen d'une lutte pour la suprématie dans un nouveau projet de *science de l'homme*, que la psychologie doit commander.

Dans ces débats, Descartes est alors réinvesti comme *une figure philosophique* en trois sens principaux.

C'est une figure d'abord au sens où il désigne *un masque historiographique* servant à promouvoir une *philosophie* soucieuse de se démarquer, au présent, de deux autres clans. Celui des héritiers positivistes des Idéologues, d'une part, qui envisagent la connaissance des phénomènes psychiques dans la continuité et sur le modèle de la connaissance des phénomènes naturels. Celui des Catholiques Ultras, d'autre part, qui, en mauvais héritiers de l'ancienne métaphysique, renvoient au dogme ce dont Descartes nous a pourtant prouvé que raison humaine pouvait le connaître avec certitude. La bataille se livre à coups de récits concurrentiels (Bacon ou Condillac contre Descartes, notamment), parce que c'est un moyen aussi efficace qu'apparemment inoffensif, de s'affirmer philosophiquement, dans un contexte politiquement instable. Et la première issue de cette bataille est la canonisation scolaire de Descartes.

Descartes est ainsi une figure philosophique en un deuxième sens : son nom devient attaché à un nombre très restreint de *philosophèmes*, qui définiront désormais la philosophie française institutionnellement dominante par rapport à ses homologues britannique (« empiriste ») et allemande (« idéaliste »). Pour des générations d'étudiants, « Descartes » renverra désormais à un type singulier de psychologie rationnelle (ni trop « empiriste », ni

trop « idéaliste »), issue de l'enthymème « Je pense, donc je suis », tel qu'il s'exprime exemplairement dans les *Méditations métaphysiques* et un *Discours de la méthode* édité et envisagé de manière indépendante des trois Essais scientifiques : la *Dioptrique*, la *Géométrie* et les *Météores*, qui en constituaient pourtant, pour Descartes, les applications indissociables.

Enfin, Descartes est une figure au sens où il n'est jamais envisagé isolément dans l'historiographie. Une figure ne prend son sens que par rapport à d'autres, dont elle se démarque ou auxquelles elle s'affilie. L'historiographie est *une affaire de famille*, dans laquelle des lignées se font et se défont, au gré d'adoptions et de répudiations successives. Le Descartes spiritualiste du *cogito* apparaît de ce point de vue comme le père d'une lignée qui n'aura ensuite cessé de le défigurer, dans une direction matérialiste et panthéiste via Spinoza ou Malebranche, ou plus idéaliste comme Berkeley.

Le chef de file de ce projet psychologique se donnant Descartes pour figure paternelle est Victor Cousin. Or l'évolution de l'éditeur des *Oeuvres complètes* de Descartes (1824-1826) et des *Fragments de philosophie cartésienne* (1845), se fait dans le sens d'une interprétation de plus en plus ontologique et métaphysique, et de moins en moins empiriste, du *cogito*.

De ce point de vue, une des particularités de l'historiographie cartésienne, dans le dix-neuvième siècle français, est de durcir les oppositions *entreinnéisme* et *empirisme*, là où l'académie de Berlin, notamment, avait travaillé sur les possibilités de les « concilier », pour peu qu'on cesse de les altérer. En Allemagne, un innéisme conçu comme désignant les idées nées *en nous*, devenait compatible avec une démarche analytique s'attachant à décomposer les facultés de l'âme. En France en revanche, la réaffirmation, via la figure de Descartes, du dualisme substantiel et des preuves de l'existence de Dieu, introduit un hiatus entre le spiritualisme institutionnellement dominant et celui de ceux qui pensent que, pour être légitime et faire autorité, celui-ci doit proposer une psychologie *véritablement* empirique.

Entre une logique de l'exclusion et une logique de l'intégration, la figure de Descartes sert ainsi, aussi, à démarquer *entre eux* les spiritualistes français. Réinvestir un autre Descartes que celui de Cousin, donc pluraliser ses figures ; ou sélectionner un autre auteur désigné comme cartésien (Leibniz, surtout, dans une filiation biranienne), en repensant les familles, c'est s'engager dans des querelles de paternité au présent. De la détermination de la filiation philosophique la plus légitime et du type de figure supposé la fonder, dépend la véritable *autorité* du spiritualisme.

Dans cette contribution, je propose de retracer les principales étapes et modalités de ces récits philosophiques fondateurs mobilisant la figure de Descartes (1. Joseph-Marie Degérando et Pierre Maine de Biran ; 2. Victor Cousin ; 3. Charles Renouvier et Francisque Bouillier).

J'en discuterai en conclusion les principaux enjeux, historiographiques et philosophiques.